

Séminaire romand de didactique comparée (SRDIC)

Journée d'étude compacte- 27 juin 2018

Salle MR150 (Uni-Mail) Université de Genève

Cette journée d'étude compacte du SRDIC sera consacrée à un ensemble d'exposés / discussions par les membres du séminaire qui souhaitent présenter leurs travaux en cours notamment dans le cadre des projets liés au centre de Compétence romand de didactique des disciplines (2Cr2D). La journée ciblera plus particulièrement les travaux portant sur le début de scolarité. Les présentations ont pour but d'amener **une réflexion sur les outils d'analyse adoptés dans les différentes approches didactiques concernées**, mais aussi les obstacles rencontrés, questions émergentes en cours de travaux, etc. afin de nourrir une discussion comparatiste. Les contributeurs de la journée peuvent mettre des documents à disposition des participants à l'avance, s'ils souhaitent augmenter les interactions sur des analyses concrètes¹.

Nous aurons l'honneur d'accueillir Maryline Coquidé qui donnera **une conférence invitée sur le thème des processus de disciplinarisation des savoirs scientifiques tout au long de la scolarité obligatoire**. Maryline Coquidé et Francia Leutenegger contribueront à la discussion des travaux présentés. Au-delà des membres réguliers du SRDIC, cette journée est bien sûr ouverte à tous les collègues qui contribuent aux projets présentés.

Information et contact : Florence.ligozat@unige.ch

Cette journée est organisée par le Groupe genevois de recherche en didactique comparée, avec le soutien du Centre de compétence romand de didactique des disciplines ([2Cr2D](#)).

Programme

9.00 – 9.15	Introduction
9.15 – 10.30	Conférence invitée Le processus de disciplinarisation des sciences et techniques, de la maternelle au collège. Les spécificités de l'entrée dans une culture scientifique. Maryline Coquidé
10.30-11.00	Pause Café
11.00 – 12.15	Projet en cours Enseigner et apprendre à comprendre un album de la littérature de jeunesse au cycle 1 : une démarche d'ingénierie didactique en collaboration conduite par le Réseau Maison des Petits Glaís Sales Cordeiro, Sandrine Aeby Daghe et Carla Silva Hardmeyer
12.15 – 13.30	Repas (cafétéria Uni-Mail)

¹ Merci d'envoyer les documents à Laurence Marty au moins une semaine avant la Journée. Ils seront mis à disposition des participants dans la Dropbox du séminaire (laurence.marty@unige.ch).

13.30 – 14.45	Projet en cours Entrée dans la culture scientifique à l'école : raisonnement scientifique et construction collaborative de ressources pour l'enseignement au Cycle 1 Harnos Corinne Marlot, Patrick Roy, Christine Riat et Florence Ligozat
14.45 – 15.00	Pause
15.00 – 16.15	Projet en cours Les collectifs d'apprentissage de la lecture au cycle 1 : quelles particularités ? Claire Taisson-Perdicakis et le Groupe GIRAF
16.15 – 16.45	Discussion / synthèse Maryline Coquidé, Francia Leutenegger, Florence Ligozat
17.00	Apéritif de clôture

Résumés des contributions

Le processus de disciplinarisation des sciences et techniques, de la maternelle au collège. Les spécificités de l'entrée dans une culture scientifique.

Les domaines d'étude relatifs aux sciences et techniques, en France, apparaissent dans plusieurs matières scolaires successives : *Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière* à l'école maternelle, *Questionner le monde* au cycle 2 puis *Sciences et technologie* au cycle 3 de l'école primaire, *Sciences de la Vie et de la Terre, Physique-Chimie, et Technologie* au collège. Cette compartimentation progressive et ce processus de disciplinarisation correspondent à une nécessité de progressivité, à des besoins de structuration et de construction de cohérence. Nous analysons les enjeux et les spécificités de l'entrée dans une culture scientifique pour les plus jeunes.

Maryline Coquidé, professeure émérite sciences de l'éducation, didactique des sciences,
Institut Français d'Education, ENS Lyon.
mcoquide75@gmail.com

Enseigner et apprendre à comprendre un album de la littérature de jeunesse au cycle 1 : une démarche d'ingénierie didactique en collaboration conduite par le Réseau Maison des Petits

Le projet 2014-2018 conduit par le Réseau Maison des Petits (RMdP) à Genève porte sur l'enseignement et les apprentissages de la lecture en français au cycle 1. Il s'inscrit dans une perspective de recherche d'ingénierie didactique en collaboration entre chercheuses, enseignant-e-s et directeur-trice-s d'établissements scolaires.

Partant d'une analyse des objets à enseigner dans le domaine de la compréhension en lecture aux premières années de la scolarité, tels qu'ils se présentent dans le Plan d'études romand (PER) et dans les moyens d'enseignement conseillés (Dire, écrire, lire ; A l'école des albums ;

A l'école des livres) par la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO), les séquences d'activités proposées dans ces moyens sont aménagées en fonction des objectifs curriculaires et mises en place par les enseignant-e-s dans leur classe. En découle une réflexion collective à propos de la pertinence des choix effectués, les séquences étant réajustées après leur mise en place dans les classes, et ceci de manière récurrente tout au long du projet et dans les quatre degrés du cycle 1.

Dans le cadre de la journée du SRDIC, nous aimerions illustrer, à travers un exemple, la portée de la perspective de recherche adoptée du point de vue des effets réciproques entre des savoirs d'expertise issus des pratiques enseignantes et des savoirs émanant de la recherche en didactique du français, plus spécifiquement, dans le domaine des apprentissages sur la compréhension en lecture. Le cadre conceptuel de notre réflexion est double. Il convoque, d'une part, la notion de transposition didactique (Chevallard, 1991, Schneuwly, 1995), à l'aune de la forme scolaire (Schneuwly & Dolz, 2009). Et, d'autre part, celle d'objet d'enseignement, tel qu'il est transposé pour être enseigné et appris à l'école première : la compréhension des relations dynamiques entre les actions, les sentiments et les motivations des personnages (Reuter, 2000 ; Tauveron, 1995), le « système récit-personnages » (Cordeiro, 2014), élément constitutif des albums de la littérature de jeunesse proposés par les moyens d'enseignement.

Glaís Sales Cordeiro, Sandrine Aeby Daghé et Carla Silva Hardmeyer, Université de Genève

Entrée dans la culture scientifique à l'école : raisonnement scientifique et construction collaborative de ressources pour l'enseignement au Cycle 1 Harnos

Les analyses de pratiques ordinaires réalisées dans les premiers degrés de la scolarité montrent une véritable difficulté des enseignants à recourir à la démarche scientifique, à utiliser les moyens d'enseignement à disposition et à cerner les enjeux de savoirs scientifiques. Les objectifs du projet ECSE s'inscrivent dans une triple visée : 1) élaborer des savoirs didactiques sur les modalités d'entrée dans la culture scientifique avec de jeunes élèves en lien avec la structuration d'un milieu favorable à la construction d'une problématisation scientifique ; 2) produire un ensemble de ressources complémentaires aux MER avec et pour les enseignants du cycle 1 sous la forme de quelques séquences d'enseignement emblématiques, sur certaines thématiques scientifiques répertoriées dans le PER ; 3) interroger les conditions de production de ces ressources sur un mode ingénierique au sein d'une communauté de pratiques de chercheurs et enseignants. Ces trois visées emboîtées font appel aux cadres théoriques propres à la didactique des sciences et à ceux de la didactique comparée (notamment l'action conjointe en didactique).

Nos premiers résultats, élaborés à partir de deux premières séquences construites dans le cadre de communauté de pratiques d'enseignants et chercheurs dans le canton de Fribourg mettent en évidence que la mobilisation d'objets bifaces apparaît comme étant une condition essentielle à la configuration des séquences d'enseignement « raisonnées » sur la caractérisation du vivant et que l'habillage d'une situation en sciences est une variable déterminante pour assurer une articulation nécessaire entre la problématisation et la conceptualisation des apprentissages scientifiques.

Corinne Marlot, HEP Vaud,

Les collectifs d'apprentissage de la lecture au cycle 1 : quelles particularités ?

La forme scolaire, caractérisée par la relation sociale pédagogique entre un maître et un écolier, est enracinée dans l'obéissance à des règles autrement dit « les disciplines ». Cette relation s'accomplit dans le temps et l'espace clos soigneusement organisé cadrant les mouvements (Vincent, Lahire & Thin, 1994). La forme scolaire induit les pratiques magistrales collectives. Schneuwly et Thévenaz-Christen (2006, pp. 41-42) soulignent que la séance est une des caractéristiques de la forme scolaire par opposition à la forme préscolaire. Ils convoquent la théorie de la transposition didactique de Chevallard (1985/1991) selon laquelle la forme scolaire présente les caractéristiques suivantes (on transpose cette théorie à l'objet lecture) : des mises en scène de la lecture recontextualisée en classe, qui se succèdent dans le temps, construites de proche en proche, pour assurer la continuité nécessaire à son appropriation ; une programmation de l'apprentissage de la lecture selon la logique de l'écrit et les capacités des élèves ; des modalités de travail longues et en continu qui impliquent de fixer et de garder constante l'attention lors des séances de lecture ; une forme de discours comme moyen privilégié pour questionner, commenter, expliquer, répondre au sujet de l'écrit.

Nous proposons d'ouvrir le débat de la forme scolaire et de transposition didactique aux degrés 1-4 HarmoS, à l'appui de données empiriques, à savoir des vidéos de plusieurs collectifs d'enseignement-apprentissage.

Claire Taisson-Perdicakis, HEP Vaud
et le Groupe GIRAF